

Et, fait bien digne de remarque, c'est le jour de la fête du Saint-Rosaire, jour choisi par les républicains eux-mêmes, que Dieu a donné cette victoire pour couronnement des luttes admirables des catholiques français. Nouvelle preuve et preuve bien frappante de la puissance de la dévotion du Rosaire, car rien ne faisait prévoir un succès si éclatant.

---

## FUTUR CONGRÈS CATHOLIQUE ANGLAIS.

Nous trouvons dans le *New-York Herald* le récit d'une longue conversation qu'un représentant de ce journal a eue, le 24 août, avec S. Em. le cardinal Manning. Un rapide résumé des deux grandes colonnes que la feuille américaine consacre à cette "entrevue" intéressera nos lecteurs. Si nous en croyons d'ailleurs le journaliste américain, cette "entrevue" ne ressemble pas à toutes les autres. Ce n'est pas lui, cette fois, qui est allé importuner Son Eminence. C'est au contraire Mgr Manning qui a donné rendez-vous au journaliste américain, pour utiliser la grande publicité du *New-York Herald* au profit de son projet.

Après cette entrée en matière, le correspondant londonien du *New-York Herald*, raconte que Son Eminence a bien voulu lui communiquer son projet. Le projet est grandiose. Il s'agit de réunir à Londres, l'année prochaine, un grand congrès, où tous les peuples de langue anglaise seraient représentés par des délégués. L'Irlande et l'Ecosse, les Etats-Unis et l'Australie, le Canada et le cap Bonne-Espérance, toutes nationalités qui s'abritent sous le drapeau anglais ou sont aujourd'hui indépendantes du Royaume-Uni, ne demanderaient pas mieux pense Son Eminence, que de prendre part à un congrès aussi important.

Quant aux "questions" à approfondir et à traiter, elles auraient un caractère exclusivement catholique et social. On réunirait les éléments d'une statistique de l'Eglise pour constater avec certitude l'étendue des progrès réalisés par la religion catholique au milieu des populations de langue anglaise. On s'occuperait de la question des dévotions populaires anglaises, de la musique religieuse, des intérêts des trois ordres d'éducation ; ecclésiastique, supérieure et primaire ; de tous sujets intéressant les classes ouvrières et les familles ; des plaies sociales et du meilleur moyen d'y remédier ; de la question de l'émigration, qui intéresse à tant de titres les populations du Royaume-Uni, et enfin de toutes les œuvres qui pourraient contribuer à amener entre toutes les populations de langue anglaise sur le terrain de la religion, de bons rapports et une coopération cordiale.

Sur ces diverses questions, le correspondant du *New-York Herald* entre dans beaucoup de considérations, qu'il nous paraît inutile de reproduire. Le lecteur entrevoit aisément l'avantage que tous les peuples catholiques de langue anglaise retireraient d'un pareil